



François Vé sur scène, lors de l'un de ses très nombreux concerts en solo, où l'énergie nécessaire à sa prestation a été accumulée grâce aux panneaux solaires de son vélo-cargo. SÉVERINE GONZALEZ

# La musique de François Vé ne rend des comptes qu'au soleil

**MUSIQUE** Le chanteur lausannois présente ce vendredi à la Cabine à Sion le fruit de quatre mois d'enregistrements dans une cabane, avec pour seule énergie celle des panneaux solaires installés sur son vélo-studio.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Il y a plus d'une dizaine d'années, le chanteur lausannois François Vé est sorti du cadre. Sorti de la quête frénétique des concerts, du public, de l'audience. Sûrement était-ce pour mieux embrasser le cadran. Solaire, déjà, du fait des journées passées sur les routes terrestres, ferroviaires et maritimes du monde pour son projet «La tentation du sel» (2012). Le cadran de son vélo aussi. Avec lequel il a sillonné les routes du Suisse avec l'aventure «Helvetica», pour donner ses concerts de poche, en autonomie énergétique intégrale. Un vélo cargo contenant une petite sono, muni de panneaux solaires qui suffisaient à alimenter la prestation du soir, après des heures de pédalage intensif mais jouissif.

«Je n'ai rien anticipé. Je crois que, si j'ai une force, c'est peut-être celle de l'inconscience, celle de dire: on verra bien», sourit-il au téléphone, abrité sous un pont près du Léman, sur sa route qui le mène à Sion pour un nouveau concert vendredi soir. «On se lance dans des histoires, puis les choses se mettent bout à bout. C'était logique de penser la suite comme ça.» Comme ça? Comme personne, en fait. François Vé a passé quatre mois, de juin à septembre, dans une cabane de vacher – le «Châlet de Pierre» – dans le Jura vaudois, sis à 1580 mètres d'altitude, pour enregistrer un nouvel album. Bâtie au XIXe siècle, la maisonnette

sans eau courante ni électricité est prêtée par la commune de Montricher aux vachers de la région et installer un petit studio spartiate fonctionnant à l'énergie solaire de son vélo à tout faire a été une sacrée affaire. «Tout n'était pas simple, j'ai dû composer avec le chant des vaches quand j'enregistrais mes voix, mais j'ai adoré leur présence autour du chalet, toute cette aventure, les contraintes, les solutions à trouver.»

## La débrouille en temps de pénurie

En ces temps de pénurie énergétique, où le spectre du black-out fait planer une drôle de menace sur la société de consommation, la démarche de François Vé trouve une résonance toute particulière. «Il n'y a rien de prosélyte dans tout ça», nuance-t-il. «Chacun fera au mieux, au plus près de sa conscience et de ses convictions, mais moi, j'avais envie de vivre la musique, le temps, autrement. Sur mon vélo comme dans cette cabane, c'est moi qui dois m'adapter aux conditions.»

François Vé a en effet connu les rigueurs de la route, du froid, de la pluie et des vents contraires. Mais la peine était toujours récompensée par une vue dégagée au sommet d'un col, par la contemplation du lac sous la brume... Là, tout n'a pas été simple non plus. «Il a parfois fait très froid la nuit, je devais couper mon bois, gérer l'eau de pluie récupérée, et enregist-

“  
Si j'ai gagné un seul luxe,  
c'est celui de la lenteur.”

FRANÇOIS VÉ  
AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

trer quand je le pouvais, quand la couverture nuageuse n'était pas trop épaisse ou quand mon équipement n'était pas en rade.»

## Un disque lumineux

Une panne matérielle a un peu grippé le processus. François Vé a dû retourner à l'école d'ingénieurs d'Yverdon – qui a mis au point son vélo solaire – pour des réparations, mais il a pu mettre en boîte l'essentiel de son album à venir, sobrement intitulé «Arbres». Un disque d'artisan chansonnier, plus pop et lumineux que l'idée qu'on pourrait s'en faire au vu du dispositif minimal, boîte à rythmes, guitares, basse... «J'ai invité des amis à passer quelques jours pour qu'ils apportent leur talent au projet, le guitariste Yves Zhano, le batteur et producteur Christophe Calpini...»

Au bout du processus, François Vé a pu faire aboutir douze titres, chacun lié à un mois de l'année, et le chanteur a conçu une sortie aussi atypique que le reste de son travail actuel. Cette fin septembre, il publie un calendrier contenant les textes des douze chansons, quatre titres téléchargeables sur son site. Puis, en janvier, il

lancera un 45 tours et à nouveau quatre titres digitaux et, enfin, en avril, il sortira les quatre derniers morceaux en même temps qu'un CD. «Je crois qu'on est dans une ère où il faut faire preuve de créativité, inventer de nouvelles façons de présenter sa musique aux gens. Mais c'est aussi pragmatique», rit-il de bon cœur. «Tout n'est pas encore achevé, il me reste un peu de mixage à faire. Si j'ai gagné un seul luxe, c'est celui de la lenteur...» Celui, en tout cas, d'avancer au même rythme que celui de la sève, du sang et des rivières. Un luxe qui n'a qu'un prix, celui de l'effort.

François Vé, «Arbres», 2022-2023. En concert à la Cabine à Sion ce vendredi 30 septembre à 19 heures. [www.francois-ve.ch](http://www.francois-ve.ch)



1895 Vionnaz